



## Les 50 Lyonnais qui font parler d'eux (suite)

➤ *Suite de la page 145*  
des créateurs, soutenu par la ville de Lyon et les syndicats du textile.

**ALBERT CONSTANTIN, 64 ans, architecte (AIA Atelier de la Rize)**  
Il insiste : pour être légitime, la réhabilitation de l'Hôtel-Dieu doit être en «cohérence avec le passé». Le maître des architectes lyonnais veut «en faire un espace ouvert sur ses trois façades, la ville, les rues et les quais». Et l'organiser autour de trois fonctions : commerciale (des bureaux et des boutiques), hôtelière (un palace) et historique – un musée de la médecine et un jardin herboristique rappelleront le passé hospitalier encore frais de cette bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle. La livraison, très attendue, est prévue en 2016.

**LAURENT CONSTANTIN, 39 ans, directeur d'Acti**  
«Etre fun et pro», telle est la devise de ce publicitaire en vue. Grâce au travail de ses 35 «talents» qui ne «choisissent que des projets de développement de site Internet (SNCF, Michelin...) sur lesquels ils tripent», le patron d'Acti a hissé son agence digitale dans le top 5 régional et vise maintenant le top 10 français. Fermement attaché à Lyon, Laurent Constantin (sans lien de parenté avec Albert), qui siège au bureau Medef Entrepreneurs lyonnais, espère doubler ses effectifs cette année.

**YANN CUCHERAT, 32 ans, gymnaste**  
Aux JO de Londres, il rêve d'une quatrième finale olympique en autant de participations, et de s'offrir enfin une médaille, car «il n'y a que ça qui nous fait exister». La breloque aux anneaux s'ajouterait à ses dix titres de champion de France et à ses deux titres européens aux barres parallèles. En 2013, ce natif de l'Ain lâchera les agrès pour se reconvertir à Lyon : dans le sport, à la tête du futur grand club de gym de la ville, mais peut-être aussi en politique, Gérard Collomb l'ayant approché en vue des municipales de 2014.

**OLIVIA CUIR, 36 ans, directrice d'Esprit des sens**  
Depuis 2008, son agence de relations publiques promeut «l'art de vivre lyonnais et français». Riche d'un joli portefeuille de marques locales à la notoriété nationale, voire

**CORINNE MAÎTREJEAN, 32 ans, fleurettiste**

Elle se juge dans «une bonne dynamique». Depuis sa victoire à Saint-Petersbourg en 2005, Corinne Maîtrejean n'avait plus décroché l'or en Coupe du monde. En février dernier, à Gdansk (Pologne), elle y a regoûté. Une performance plus qu'encourageante à l'approche des jeux Olympiques londoniens, pour lesquels elle s'est également qualifiée avec l'équipe de France féminine de fleuret, une première depuis 1996. Objectif? «Une médaille, assure-t-elle : on y va toutes pour ça.»

A l'issue de ces Jeux, «Coco» – son surnom dans le milieu – prendra le temps de réfléchir à la suite de sa carrière. Formée à Villeurbanne puis à Lyon, cette native de Tassin-la-Demi-Lune s'entraîne aujourd'hui à l'Insep, à Paris. Elle se verrait bien revenir sur ses terres, mais «uniquement comme maître d'armes» dans son club historique du VI<sup>e</sup> arrondissement, le Masque de fer, où elle doute de trouver une place, car «l'équipe est assez jeune». Du coup, son avenir pourrait se dessiner ailleurs, plutôt en région parisienne. Son fleuret rangé, la double championne de France dit vouloir «passer le professorat de sport, avec l'idée d'intégrer ensuite la Fédération ou le ministère des Sports».

PHOTOS : IONSPORT, GETTY



internationale (EuroCave, Fermob, Aoste, Gayelord Hauser...), cette ancienne de Publicis propose à ses clients, souvent de grosses PME, de monter des opérations communes à l'étranger. Illustration le 17 mai prochain à New York, où un showroom éphémère présentera, dans les salons de l'Alliance française, les dernières innovations culinaires, high-tech ou design des chouchous d'Esprit des sens.

**SOPHIE DEFFOREY-CREPET, 57 ans, P-DG d'Aquasourça**  
Sa réputation dans le petit milieu des entrepreneurs lyonnais est élogieuse. Le fruit, sans doute, de l'importance qu'elle attache à «se tenir très près et à se poser en associée»

des dirigeants qu'elle accompagne avec sa société de capital-développement. Aquasourça prend des participations, généralement minoritaires, dans des PME et PMI à fort potentiel comme OOGarden (articles de jardin), Ekkia (matériel d'équitation) ou Michel Chapoutier (vins). Sa fondatrice a de qui tenir : fille du cofondateur et ancien président de Carrefour, Denis Defforey, elle se dit chanceuse de travailler dans une région où règne «une telle émulation entrepreneuriale».

**SÉBASTIEN DEVAUD, 36 ans, DJ**  
Il n'est plus à Lyon qu'une fois par semaine, s'y sent du coup «comme un touriste», mais il reste très attaché à sa ville. Sébastien Devaud est

devenu DJ Agoria quand la «répression» des raves battait son plein dans les années 1990, notamment au pied de Fourvière. Mais depuis la naissance des Nuits sonores en 2003, dont Devaud fut l'un des piliers, ce festival attire chaque année près de 80 000 spectateurs. Un carton dont s'étonne encore cet ancien étudiant en cinéma, qui se produit aujourd'hui dans les meilleurs clubs de Londres, Berlin ou Tokyo. Partenaire de la marque Courrèges lors de la dernière Fashion Week, le DJ lyonnais sera évidemment de la fête pour le 10<sup>e</sup> anniversaire des Nuits sonores, du 16 au 20 mai prochain, avant d'enchaîner en août sur les platines de Rock en Seine.

Suite page 148 ➤